

Célébration de la Vigile pascale Pâques 2021 – obligation du couvre-feu

Office de vigile dans l'après-midi du samedi saint

La pandémie va bouleverser une nouvelle fois les célébrations pascales, en particulier la Vigile pascale. Cette célébration, cœur de la foi chrétienne, se trouvera sans doute modifiée pour certains de ses rites car, en beaucoup de lieux en France, en raison du couvre-feu, il faudra en aménager l'horaire pour pouvoir la célébrer.

Le *Missel romain* stipule que « **La Veillée pascale se célèbre entièrement de nuit. Elle ne peut commencer qu'après la tombée de la nuit ; elle doit être achevée avant l'aube du dimanche.** »

Pour garder l'esprit et la symbolique de cette célébration, il est toujours préférable de respecter au maximum la vérité des heures, mais les circonstances nous obligent à opérer un déplacement. Aussi, pour inscrire la célébration dans la part de nuit restante, il sera possible de commencer à célébrer la Veillée pascale dès la rupture du couvre-feu, à 6h30, alors que le jour ne sera pas encore levé.

La particularité du déplacement de la Veillée au petit matin est qu'elle pourra commencer dans la nuit offrant une certaine fidélité au rituel, mais aussi que les fidèles feront **l'expérience sensible du passage de la nuit à la lumière** quand ils sortiront de l'église dans le jour nouveau de Pâques. Cela peut être un appui pastoral pour les prêtres qui feront ainsi percevoir la dynamique de la vigile qui est passage des ténèbres à la lumière qui ne s'éteint pas.

Cependant, une proposition peut être faite afin de permettre aux fidèles d'entrer dans l'attente pascale dont le Samedi saint est le signe le plus éminent. Comme les femmes qui veillaient devant le tombeau scellé, l'Église se tient dans la prière, assurée de la manifestation prochaine de son Sauveur. La veille, à l'écoute des Écritures et du chant des psaumes, permettra aux communautés d'entrer paisiblement dans la nuit sainte, « comme un veilleur attend l'aurore ».

Office de vigile, dans l'après-midi du Samedi saint

Le déroulement, inspiré de l'office des lectures du Samedi saint, sera adapté en fonction des conditions locales.

On célébrera les différents moments de cette vigile en étant attentif :

- à privilégier le silence afin de se tenir dans une veille paisible,
- à ne pas ouvrir la célébration par le signe de croix, comme lors du Vendredi saint,
- à veiller à la qualité des lectures et de la participation chantante sans excès,
- à permettre le temps de la méditation et du recueillement.

HYMNE

Brillez déjà leurs de Pâques (D. Rimaud) ou tout autre chant qui convienne à la célébration et à la communauté célébrante.

Séquence 1

PSAUME 4

*En toute paix, je me couche et je m'endors,
car tu me fais vivre, Seigneur, dans ta seule
confiance.*

2 Quand je crie, réponds-moi,
Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse,
pitié pour moi, écoute ma prière !

3 Fils des hommes,
jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, *
l'amour du néant et la course au mensonge ?

4 Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,
le Seigneur entend quand je crie vers lui.

5 Mais vous, tremblez, ne péchez pas ;
réfléchissez dans le secret, faites silence.

6 Offrez les offrandes justes
et faites confiance au Seigneur.

7 Beaucoup demandent :
« Qui nous fera voir le bonheur ? » *
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

8 Tu mets dans mon cœur plus de joie
que toutes leurs vendanges et leurs moissons.

9 Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, *
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
seul, dans la confiance.

PSAUME 15

*Tu ne peux m'abandonner à la mort,
ni laisser ton ami voir la corruption.*

1 Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge.
2 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

3 Toutes les idoles du pays,
ces dieux que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages, *
et l'on se rue à leur suite.

4 Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; *
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

5 Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

6 La part qui me revient fait mes délices ;
j'ai même le plus bel héritage !

7 Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.

8 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

9 Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
10 tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

11 Tu m'apprends le chemin de la vie : +
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

LECTURE : HATONS-NOUS D'ENTRER DANS LE REPOS DE DIEU (He 4, 1-13)

Frères,

Craignons, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, craignons que l'un d'entre vous n'arrive, en quelque sorte, trop tard. Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ; cependant, la parole entendue ne leur servit à rien, parce qu'elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs. Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit : Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde, comme l'Écriture le dit à propos du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tout son travail. Et dans le psaume, de nouveau : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Puisque certains doivent encore y entrer, et que les premiers à avoir reçu une Bonne Nouvelle n'y sont pas entrés à cause de leur refus de croire, il fixe de nouveau un jour, un aujourd'hui, en disant bien longtemps après, dans le psaume de David déjà cité : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur. Car si Josué

leur avait donné le repos, David ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Ainsi, un repos sabbatique doit encore advenir pour le peuple de Dieu. Car Celui qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de son travail, comme Dieu s'est reposé du sien. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que plus personne ne tombe en suivant l'exemple de ceux qui ont refusé de croire. Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

RÉPONS

R/ Dieu a fixé de nouveau un jour : aujourd'hui !

Celui qui est entré dans son repos
s'est mis, lui aussi, à se reposer de son ouvrage !

Le Père ne peut abandonner son Christ à la mort,
ni laisser son ami voir la corruption.

Dieu se lève pour juger,
pour sauver les humbles de la terre !

Silence

Séquence 2

PSAUME 23

*Élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !*

1 Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

2 C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

3 Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

4 L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

5 Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

6 Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

7 Portes, levez vos frontons, +
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

8 Qui est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

9 Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

10 Qui donc est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

PSAUME : 115

*Mort, où est ta victoire ?
Où est-il, ô mort, ton aiguillon ?*

10 Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert,
11 moi qui ai dit dans mon trouble :
« L'homme n'est que mensonge. »

12 Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?

13 J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

14 Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple !

15 Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

16 Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
ton serviteur, le fils de ta servante, *
moi, dont tu brisas les chaînes ?

17 Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

18 Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,

19 à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

HOMÉLIE ANCIENNE POUR LE GRAND ET SAINT SAMEDI

« Éveille-toi, ô toi qui dors »

Que se passe-t-il ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. *La terre a tremblé et elle s'est apaisée*, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler.

C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi *visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*. Oui, c'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive elle aussi, que Dieu se dirige, et son Fils avec lui, pour les délivrer de leurs douleurs.

Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il le vit, Adam, le premier homme, se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant : *Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera*.

« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton fils ; c'est moi qui, pour toi et pour tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez. À ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous.

« Je te l'ordonne : *Éveille-toi, ô toi qui dors*, je ne t'ai pas créé pour que tu demeures captif du séjour des morts. Relève-toi d'entre les morts : moi, je suis la vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains ; lève-toi, mon semblable qui as été créé à mon image. Éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible.

« C'est pour toi que moi, ton Dieu, je suis devenu ton fils ; c'est pour toi que moi, le Maître, j'ai pris ta forme d'esclave ; c'est pour toi que moi, qui domine les cieux, je suis venu sur la terre et au-dessous de la terre ; c'est pour toi, l'homme, que je suis devenu *comme un homme abandonné, libre entre les morts* ; c'est pour toi, qui es sorti du jardin, que j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et que j'ai été crucifié dans un jardin.

« Vois les crachats sur mon visage ; c'est pour toi que je les ai subis afin de te ramener à ton premier souffle de vie. Vois les soufflets sur mes joues : je les ai subis pour rétablir ta forme défigurée afin de la restaurer à mon image.

« Vois la flagellation sur mon dos, que j'ai subie pour éloigner le fardeau de tes péchés qui pesait sur ton dos. Vois mes mains solidement clouées au bois, à cause de toi qui as péché en tendant la main vers le bois.

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a pénétré dans mon côté, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et, de ton côté, tu as donné naissance à Ève. Mon côté a guéri la douleur de ton côté ; mon sommeil va te tirer du sommeil des enfers. Ma lance a arrêté la lance qui se tournait vers toi.

« *Lève-toi, partons d'ici*. L'ennemi t'a fait sortir de la terre du paradis ; moi je ne t'installerai plus dans le paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. J'ai posté les chérubins pour qu'ils te gardent comme un serviteur ; je fais maintenant que les chérubins t'adorent comme un Dieu.

« Le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des cieux est prêt de toute éternité. »

VERSET

V/ Lève-toi, Seigneur, défends ta cause,
que ta parole me fasse vivre.

RÉPONS : CANTIQUE (Ph 2)

6 Le Christ Jésus, +
ayant la condition de Dieu, *
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.

7 Mais il s'est anéanti, *
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, +
reconnu homme à son aspect, *
8 il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort, *
et la mort de la croix.

9 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : *
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

10 afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse *
au ciel, sur terre et aux enfers,

11 et que toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur » *
à la gloire de Dieu le Père.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT MARC

Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.

HOMELIE BREVE OU SILENCE

INTERCESSION

Le Fils de Dieu s'est anéanti ; supplions-le dans l'espérance :

Par l'eau et le sang de ton côté, engendre ton Église.

R/ Engendre ton Église.

Par ta déposition de la croix, purifie ton Église.

R/ Purifie ton Église.

Par les plaies de ton corps, sanctifie ton Église.

R/ Sanctifie ton Église.

Par ta mise au tombeau, régénère ton Église.

R/ Régénère ton Église.

Par ta descente aux enfers, délivre ton Église.

R/ Délivre ton Église.

On peut prier pour les catéchumènes de la paroisse ou du diocèse qui seront baptisés le jour de Pâques en reprenant leurs prénoms.

NOTRE PÈRE

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, dont le Fils unique est descendu aux profondeurs de la terre, d'où il est remonté glorieux, accorde à tes fidèles, ensevelis avec lui dans le baptême, d'accéder par sa Résurrection à la vie éternelle. Lui qui règne.